



Communiqué de presse

Des syndicats du Comminges créent un collectif VISA

Partout dans le monde les idées d'extrême droite s'installent, l'Argentine de Milei, le Brésil de Bolsonaro, le Salvador de Bukele, les Etats-Unis de Trump, l'Italie de Méloni, la Turquie d'Erdogan ou encore la Russie de Poutine, ne sont que quelques-uns de ces pays où les idées les plus nauséabondes progressent : les racismes, l'autoritarisme, le nationalisme, le bellicisme, le masculinisme, les discriminations, la liste de ces maux n'est pas exhaustive.

En France, les partis dits d'extrême droite comme le Rassemblement National (RN) ou Reconquête, mais également des partis de la droite conservatrice ou libérale des Républicains à Renaissance, et hélas parfois de forces qui s'affichent comme progressives, multiplient les références à ces idées régressives qui sont d'autant plus dans l'air du temps car bien trop de médias, appartenant aux forces de la réaction et du grand capital, les reprennent.

Le Comminges, la partie la plus rurale de la Haute-Garonne, malgré sa tradition séculaire de progressisme, n'est pas épargnée par la montée de ces idées. Les dernières élections ont vu la dynamique du vote d'extrême droite. Il s'en est fallu de peu, quelques centaines de votes, pour que le Comminges n'élise un candidat du RN lors des dernières législatives. Les militants, les cadres de ce parti ne se cachent même plus et osent tranquillement coller, distribuer et se mêler à la population.

Les syndicats CGT, FSU et Solidaires du Comminges réaffirment leur engagement dans la lutte contre l'extrême droite, ennemie des travailleurs et des travailleuses. Nos organisations font le constat de la diffusion toujours plus importante des idées d'extrême droite et de leur application auprès des travailleurs et travailleuses.

La stratégie de l'extrême droite vise à diviser le salariat et détruire les droits des salarié-e-s. Il est nécessaire que les salarié-e-s, en formation, actif-ves ou retraité-e-s, s'unissent face à ces projets politiques qui vont à l'encontre de leurs droits et libertés, tant sociales, économiques qu'environnementales. L'extrême droite agit toujours pour le bien être des élites économiques et donc à l'encontre des travailleurs et travailleuses.

Ainsi, ces organisations syndicales du Comminges annoncent la création d'une structure Vigilance et Initiatives Syndicales Antifascistes (VISA) locale afin de se doter

des outils nécessaires pour mener la bataille des idées et combattre l'imposture de l'extrême droite dans le monde du travail comme dans l'espace public. Nous proposerons des manifestations et évènements publics, des formations pour les militant·e·s et salarié·e·s, des productions de tracts et d'informations. Le meilleur rempart contre l'obscurantisme reste l'éducation et la solidarité. Ne laissons pas l'indifférence devenir la norme. Comme l'écrivait Primo Levi : « C'est arrivé, cela peut donc arriver de nouveau. »

Le 14 mars 2026 est la journée de lutte contre le fascisme, le racisme et les violences d'État. Notre devoir de vigilance : se souvenir pour l'Avenir. Pourquoi cette journée est-elle vitale ? Le fascisme ne commence pas par des armées en marche, mais par des mots. Il se nourrit de la peur, de la désignation de boucs émissaires et de l'érosion progressive de la vérité. Nous devons réaffirmer l'indivisibilité des droits humains : quand la liberté d'un groupe est menacée, c'est la liberté de tous qui vacille.

Le 14 mars 2026, veille des élections municipales où, pour la première fois, le RN a la capacité de présenter une liste à Saint-Gaudens, capitale de notre petit territoire, nous vous attendons nombreux et nombreuses à 19 h 30 au parc des expositions de Villeneuve-de-Rivière pour vous faire découvrir notre nouvelle structure antifasciste. Cette présentation sera suivie d'un concert de Mymytchell.

Aujourd'hui, notre engagement se traduit par des gestes simples mais puissants : refuser les discours de haine, protéger les plus vulnérables et cultiver un esprit critique face à la désinformation.

Vive les travailleurs et travailleuses du Comminges, en paix et en lutte pour le progrès social.